

FUTURA

Les cités d'or ont vraiment existé, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

Vous avez sans doute déjà entendu parler de l'Eldorado, cette cité mythique censée regorger d'or et de pierres précieuses. Pendant des siècles, les conquistadors espagnols l'ont cherchée sur le continent américain. Mais l'ont-ils vraiment trouvée ou est-ce un simple mythe ?

L'histoire de l'Eldorado commence en 1492, lorsque Christophe Colomb débarque en Amérique, plus précisément aux Antilles. Il découvre alors une société composée de petits royaumes dont les coffres regorgent d'or. En procédant à des échanges pour le moins douteux, il récupère une partie du trésor, avant de rentrer en Espagne. Le roi Ferdinand II d'Aragon, qui a financé l'expédition, n'en espérait pas tant. Tout cet or permet de payer les armées, de défendre les frontières et d'étendre le royaume. D'autres expéditions sont alors montées, avec plus ou moins de succès, jusqu'en 1519.

Cette année-là, Hernán Cortés traverse l'Atlantique et débarque sur les côtes mexicaines. À sa grande surprise, il découvre une civilisation puissante : les Aztèques, qui sont d'excellents bâtisseurs, maîtrisent l'agriculture, et leur pouvoir s'étend sur un vaste empire. Leurs richesses en métaux précieux sont colossales. Bon et ben ni une ni deux, Cortés déclare la guerre aux Aztèques pour récupérer tout ça. Devenu maître de Tenochtitlan, future ville de Mexico, Cortés fonde la Nouvelle-Espagne.

En 1531, un autre conquistador, Francisco Pizarro, obtient à son tour du roi un budget pour entreprendre la conquête d'un royaume autochtone que l'on dit extrêmement riche : celui des Incas. Ce peuple occupe la partie occidentale de l'Amérique du Sud. Sur place, Pizarro constate que les rumeurs étaient fondées : les richesses de cette civilisation sont comparables à celles des Aztèques. Comme Cortés une dizaine d'années plus tôt, il s'en empare par la force, rançonne et assassine des milliers d'Incas. À lui seul, le trésor du souverain Atahualpa aurait rapporté à Pizarro environ un million et demi de pesos, soit près de 7 milliards d'euros actuels.

C'est là qu'une certaine histoire de cités d'or refait surface. À l'origine, elle raconte que sept évêques auraient quitté la ville de Mérida, en Espagne, pour fuir l'occupation musulmane. Dans leurs bagages, ils auraient emporté des reliques qu'ils seraient allés cacher de l'autre côté de l'Atlantique. Ils auraient fondé deux villes, Cíbola et Quivira, devenues très prospères grâce à la découverte d'or et de pierres précieuses.

Voilà pour les bases de la légende. Au milieu du XVI^e siècle, on ne parle plus de deux cités, mais de sept : les sept cités de Cíbola, aussi appelées les cités d'or. À partir de 1536, plusieurs expéditions se lancent à leur recherche, sans résultat. Cependant, une rumeur circule et relance l'appétit des conquistadors. Au nord de la chaîne des Andes vivrait une tribu indigène croulant sous l'or. On raconte qu'une étrange cérémonie a lieu lorsqu'un nouveau chef prend le pouvoir. Les festivités se déroulent sur les rives d'un lac situé au fond du cratère d'un ancien volcan : le lac Guatavita. Le corps du chef élu est saupoudré de métal précieux avant de subir un rituel d'immersion, tandis que les membres de la tribu jettent de grandes quantités d'or et de bijoux dans le lac.

Les conquistadors sont fascinés par l'histoire de ce « chef doré », qu'ils baptisent El Dorado, « le doré » en français. C'est le véritable point de départ du mythe de l'Eldorado. En 1537, Gonzalo Jiménez de Quesada entreprend la conquête du haut plateau colombien à la recherche du fameux lac Guatavita. Et chose incroyable, il finit par le trouver, au centre de l'actuelle Colombie. Mais malgré leurs efforts, ses hommes ne découvrent que très peu de richesses au fond du lac. La légende aurait pu tomber dans l'oubli, sauf qu'un peu plus au sud, le conquistador découvre une cité qu'il baptise Santa Fe de Bogotá, future capitale de la Colombie. Il la pille sans aucun scrupule et en rapporte un butin estimé à 4,5 tonnes d'or. De quoi alimenter encore davantage la légende de l'Eldorado.

Dès lors, les conquistadors ne cherchent plus les sept cités d'or, mais un Eldorado unique. Ils réorientent leurs recherches vers l'est, au cœur de la forêt amazonienne. En 1541, l'explorateur Francisco de Orellana s'y engouffre à la tête d'une armée de 4 000 hommes. Au cours de leur périple, ils sont attaqués par une étrange armée. Les témoins décrivent des guerrières comparables aux Amazones de la mythologie grecque. Personne n'a jamais vraiment élucidé cet épisode : il s'agissait peut-être simplement d'hommes portant de longues chevelures. Cet événement est pourtant à l'origine du nom donné au fleuve de la région : la rivière des Amazones, devenue l'Amazone. Bien sûr, Orellana ne trouve jamais l'Eldorado, mais il accomplit un exploit majeur : rejoindre l'océan Atlantique en longeant le fleuve Amazone, une première. Huit ans plus tard, en 1560, le Navarrais Pedro de Ursúa, gouverneur du Pérou, prend à son tour la tête d'une expédition pour retrouver l'Eldorado. Évidemment, lui non plus ne découvre rien.

Si l'on résume : la cité d'or ne se trouve ni en Colombie, ni dans les Andes, et pas davantage dans la forêt amazonienne. À ce stade, on pourrait penser que les Espagnols vont abandonner leurs recherches. Eh bien non. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, de nombreuses guerres civiles ravagent la région des Andes, en particulier le territoire correspondant à l'actuel Pérou. Elles obligent le successeur de Charles Quint, Philippe II, à faire venir de nombreux soldats d'Espagne pour défendre ses provinces. Une fois les conflits apaisés, ces soldats se retrouvent désœuvrés... et des soldats qui s'ennuient, ce n'est jamais très bon. Pour les occuper et les éloigner des centres de pouvoir, les autorités leur ordonnent donc de reprendre les recherches de l'Eldorado.

Cette fois, l'exploration se concentre sur le nord-est du continent, sur le plateau des Guyanes. Un immense territoire qui s'étend aujourd'hui sur six pays. Mais là encore, les soldats ne trouvent rien. À la fin du XVI^e siècle, les Espagnols commencent à douter de l'existence même de l'Eldorado. Dans le reste de l'Europe, en revanche, la fascination demeure intacte. En Angleterre, par exemple, un explorateur nommé Sir Walter Raleigh croit dur comme fer à son existence. Emprisonné par la reine Élisabeth I^{re}, il négocie sa liberté contre une promesse : partir en Amérique du Sud à la recherche de l'Eldorado. La reine accepte. Mais comme les Espagnols, Raleigh rentre bredouille quelques mois plus tard. La seule chose qu'il rapporte est une plante qui, une fois séchée, se fume : le tabac. Il ne le sait pas encore, mais ça aussi, ça va valoir de l'or. Il raconte ses aventures dans un livre intitulé *La Découverte de la Guyane*, un best-seller qui contribue à alimenter encore un peu plus la légende de l'Eldorado.

À la fin du XVI^e siècle, les conquistadors doivent se rendre à l'évidence : ils ont échoué dans leur quête. Toutefois, celle-ci a largement contribué à l'expansion territoriale et économique de l'Espagne sous le règne de Philippe II. Le pays devient alors la première puissance européenne. Entre 1503 et 1660, environ 300 tonnes d'or et 25 000 tonnes d'argent quittent l'Amérique pour l'Espagne. Le siècle suivant marque le crépuscule des conquistadors. Leurs méthodes violentes envers les populations autochtones sont de plus en plus dénoncées. On estime qu'entre 1492 et 1600, les colons européens — et en particulier les Espagnols — auraient causé la mort de 12 à 20 millions de personnes.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le mythe ne fascine plus que les écrivains et les philosophes, qui s'en emparent pour désigner un pays imaginaire, symbole d'un paradis sur Terre. Voltaire, par exemple, décrit la cité d'or dans *Candide*. Il y oppose un monde cruel, ravagé par la guerre, à l'Eldorado, un pays sans conflit où la vie est agréable pour toutes et tous. Publié en 1759, le livre relance temporairement l'intérêt pour l'Eldorado. Plus récemment, un dessin animé franco-japonais intitulé *Les Mystérieuses Cités d'Or* raconte les aventures de trois enfants accompagnant un conquistador dans sa quête de fortune dans le Nouveau Monde.

Vous l'avez compris : l'Eldorado n'existe pas. Il s'agit d'une utopie. Mais il continue de faire rêver... et c'est peut-être ça, finalement, le plus beau dans ce genre de mythe.

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !